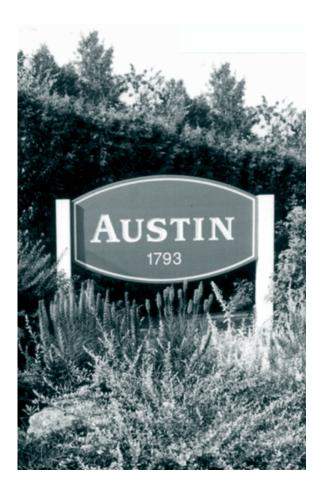
# L'histoire du canton de Bolton et de la municipalité d'Austin

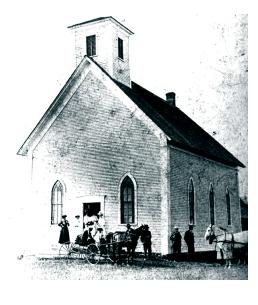
Adaptation du texte de la causerie donnée par M. Jean-Pierre Kesteman, Ph.D., Université de Sherbrooke, à l'église d'Austin, le 8 octobre 2000



# Les origines

Il est difficile de parler de l'histoire d'Austin, sans faire un long détour par l'histoire du canton de Bolton, car la municipalité d'Austin, à proprement parler, ne remonte qu'à la fin des années 1930. Jusqu'alors, son territoire appartenait à la municipalité d'East Bolton, elle-même le résultat d'une division plus ancienne. En effet, il n'y avait à l'origine qu'une seule municipalité de canton : celle de Bolton qui avait été créée dans les années 1840 sur les limites cadastrales du canton homonyme concédé en 1797. Difficile à gérer en raison de la chaîne des monts Sutton qui la traversait, la municipalité fut en 1876, scindée en deux municipalités distinctes, soit East Bolton et West Bolton. Donc, trois étapes de division territoriale : Bolton en 1797, East Bolton en 1876 et Austin vers 1940.

L'histoire du canton de Bolton est intimement liée à sa géographie. Bordé par le lac Memphrémagog, le canton est traversé dans l'axe nord-sud par deux crêtes qui font partie du système montagneux Sutton-Orford et que sépare la vallée glaciaire de la Missisquoi Nord, qui va du lac d'Argent à Mansonville. Dans l'ensemble, c'est une zone peu propice à l'agriculture, mais recelant d'importantes richesses forestières et minières.



# Le relief

Il est intéressant de souligner qu'en pareil contexte - où les chaînes montagneuses ne favorisent pas le déplacement des personnes et des biens -, la zone du canton de Bolton qu'occupe aujourd'hui la municipalité d'Austin se trouva privilégiée en raison de sa proximité au lac, l'intérieur des terres étant plus hostile à la pénétration humaine. (Il suffit de penser aux difficultés que posait le trajet de Bolton vers la plaine de Montréal; le franchissement des monts Sutton par la célèbre Bolton Pass ne devint possible vraiment qu'à partir des années 1830.) Quant au centre-nord du canton, il abonde en marécages, montagnes et lacs, dont Orford et Trousers; si bien que le lien entre Bolton Centre et Eastman ne fut réalisé qu'aux alentours de 1860.

Ce long préambule nous amène à conclure que Bolton était, si l'on veut, prédestiné à être fractionné, car les obstacles montagneux et marécageux n'encourageaient nullement le rassemblement de ses habitants.

# Le lac

Ainsi, le territoire d'Austin fut favorisé par le lac Memphrémagog. Tantôt obstacle, tantôt moyen de communication, le lac a été, de tous les temps, le centre de gravité de la région. Jusqu'en 1854, ses deux rives unissaient les cantons de Bolton et de Hatley (ou Stanstead) en un seul comté représenté par un seul député et englobant les municipalités de Magog, de Hatley et de Georgeville - chef-lieu et site du premier bureau d'enregistrement - qui bénéficiait d'un point de traversée. En effet, dès le début du peuplement, les deux rives du lac furent reliées par un traversier mû par des chevaux (Copp's Ferry) qui faisait la navette entre Georgeville et Knowlton Landing. À l'époque, la diligence qui assurait la liaison entre Stanstead et Montréal empruntait ce traversier; en hiver, on faisait la traversée en traîneau sur le lac gelé.

L'ouverture, vers 1850, d'une ligne de bateaux à vapeur reliant Newport à Magog renforça le passage Georgeville-Knowlton Landing comme lieu de traversée pour la diligence. Toutefois, en 1854, Bolton fut rattaché au comté de Brome; ce qui l'amena à partager son destin avec Brome, Potton, Sutton et Farnham. L'arrivée du chemin de fer relia ensuite Bolton Centre et South Bolton à Mansonville et à Newport au sud, et à Eastman au nord. Vers 1930, l'avènement de l'automobile mit fin à l'exploitation des bateaux à vapeur et c'est à ce moment qu'on commença à considérer le lac comme un obstacle : il impose un long détour pour aller de l'autre côté! Néanmoins, la création de la MRC Memphrémagog en 1980 allait lui rendre son rôle de centre d'intérêt pour la nature, le tourisme et l'environnement, de sorte qu'Austin se retrouve de nouveau orienté psychologiquement vers le lac.

# **Nicholas Austin**

Austin tient son nom de Nicholas Austin, premier colon à s'installer sur le lac Memphrémagog. Né en Nouvelle-Angleterre en 1736, membre de la « Société des Amis » (on les disait « quakers ») et loyaliste, il quitta le New Hampshire durant la révolution américaine pour venir s'établir au Canada. Selon certaines sources, il aurait dès 1783 parcouru à pied le nord du Vermont, encore inhabité, pour atteindre le futur site de Newport, où il aurait acheté un canot à des amérindiens pour poursuivre son exploration. Attiré par la rive ouest du lac, il l'explora systématiquement et fut particulièrement impressionné par la beauté et le potentiel qu'offrait un promontoire qu'on nommera un jour « Gibraltar Point ». Il présenta dès lors une demande aux autorités coloniales pour y obtenir des terres, construisit une cabane près d'un portage amérindien et commença à défricher.

À cette époque, le gouvernement refusait d'accorder des concessions à des personnes individuelles, préférant concéder la plus grande partie des terres de chaque canton à des associations bien constituées sous la direction d'un leader qui prendrait les frais à sa charge. Donc, Nicholas Austin demanda au nom de ses 54 associés les lettres patentes pour des lots du canton de Bolton. En février 1792, le gouverneur Clarke autorisa la cession de terrains dans les nouveaux townships. Une fois les cantons arpentés toutefois, Austin constata que son défrichement se trouvait à l'extérieur de la ligne de Bolton, dans le canton de Potton. Cela explique que certains auteurs disent qu'Austin aurait d'abord défriché une clairière près de Vale Perkins. Quoi qu'il en soit, c'est dans le canton de Bolton qu'il choisit alors de s'installer et c'est sur les pentes proches de la pointe Gibraltar qu'il jeta son dévolu.

À l'hiver 1793, Nicholas Austin retourna au New Hampshire quérir sa femme et ses enfants, qu'il ramena avec meubles et provisions sur trois traîneaux tirés par des bœufs. Ce sont donc les membres de sa famille qui, avec d'autres colons américains, furent les premiers à s'installer dans le canton dans les années 1794, 1795 et 1796.

Monument dédié à la mémoire de Nicholas Austin



#### Villages et hameaux

Il ne fait aucun doute que le territoire actuel d'Austin correspond à la partie du canton qui fut la plus anciennement occupée par les pionniers américains. Plusieurs petites concentrations humaines donneront éventuellement lieu à la formation, sinon de villages, au moins de hameaux.

Le village même se situe sur un lot qui fut défriché par Mark Randall (de Rye au New Hampshire) en 1794, avant d'être occupé par Moses Peasley une ou deux années plus tard. C'est ainsi que le carrefour actuel fut d'abord connu sous le nom de « *Peasley's Corners* ». (Il prendra plus tard le nom du bureau de poste, soit East Bolton, puis Austin.)

Aux alentours de 1795, Jeremiah Page s'installa près du lac. En 1798, Simon Wading de Hanover au New Hampshire s'installa lui aussi sur le bord du lac; il exploita un traversier qui reliait la rive ouest du lac à la rive est, à Georgeville.

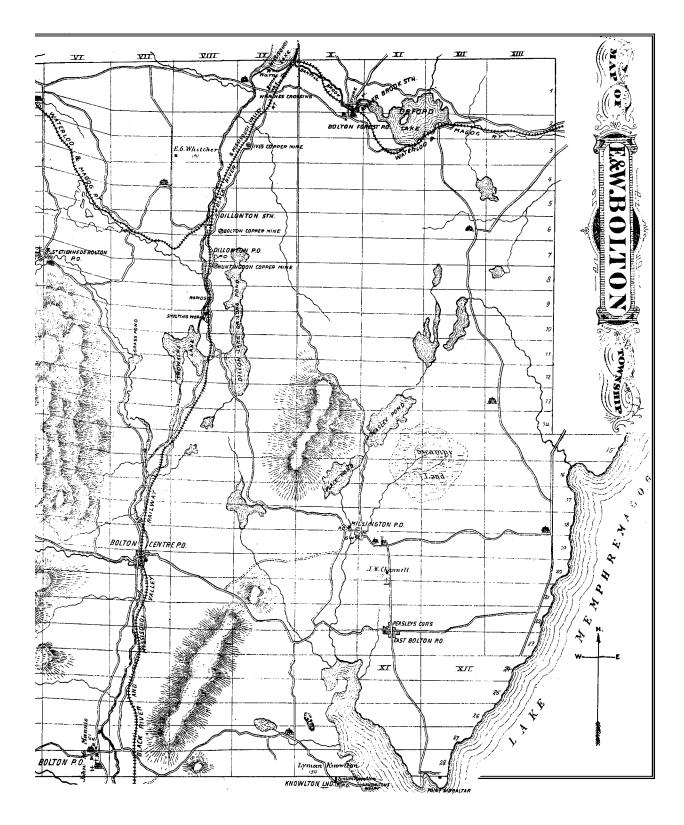
En 1865, deux églises furent construites à l'actuel carrefour du village : une anglicane qui sera vendue aux catholiques vers 1914 et une méthodiste qui sera déménagée sur une propriété privée au bord du lac autour des années 1970.

En descendant la route principale, jadis plus sinueuse, on atteint un ruisseau qui se jette dans la baie et qui sert de déversoir à la chaîne de lacs et d'étangs qui s'étend le long du chemin North. Sur ce ruisseau furent construits dès 1820 des moulins à farine, auxquels s'ajoutèrent un moulin à carder la laine et à fouler les tissus, une scierie en 1828 et un magasin général tenu par John Austin en 1841. Ce second hameau, appelé « Head of the Bay », était plus peuplé et jouait un rôle plus important que Peasley's Corners. Alexander Sargent y continua le commerce dans les années 1850, d'où le nom « Sargent's Bay » qu'on donna à la baie. En 1852, on y établit le bureau de poste d'East Bolton.

À la même époque, deux loyalistes, Fredrick et Christopher Bryant aménagèrent sur le Memphrémagog un débarcadère pour le Mountain Maid: le tout premier bateau à vapeur à naviguer sur le lac, qui faisait la navette entre Newport et Magog. De là, une diligence desservait Bolton Centre (jadis appelé « Kimbolton »), puis Brill, Frost Village et Waterloo. Plus tard, les bateaux commencèrent à s'arrêter plutôt à Knowlton Landing, où se trouvait le relais de la diligence qui empruntait la Bolton Pass en route vers Montréal. Le hameau Head of the Bay devint progressivement moins actif et l'activité finit par se replier sur le village de Peasley's Corners, amenant avec elle le bureau de poste qui donnera éventuellement son nom à la municipalité.

À quelque deux kilomètres au nord du carrefour actuel d'Austin, s'établit en 1794 un autre associé de Nicholas Austin :
Alexander Thompson, un Écossais qui avait immigré au Vermont. En 1796, il construisit le premier moulin à eau du canton de Bolton; une scierie et un moulin à farine – dont les vestiges sont encore debout aujourd'hui – utilisaient une chute sur le ruisseau Powell. Pour s'y rendre, les pionniers devaient emprunter un petit sentier frayé dans les bois, portant à dos d'homme leur blé pour le faire moudre.

En 1825, la famille Thompson construisit la première église de toutes les dénominations dans le canton; l'année suivante, on érigea juste à côté de l'église méthodiste, une première école. Cela marquait la naissance d'un petit hameau artisanal qu'on appela d'abord « Thompson's Hill », puis « Millington », puis « East Bolton » (du nom du bureau de poste qu'on y établit dans les années 1870). En 1842, David Taylor ouvrit le premier magasin de Millington. Il s'était établi tout près, avec sa famille, sur une terre qui allait rester dans la famille pendant plus d'un siècle et demi. Son père, Daniel Taylor (fils de Daniel Taylor l'Ancien, l'un des associés de Nicholas Austin) mourut à l'âge de 83 ans. Son corps repose dans un petit cimetière situé peu avant le hameau; sur sa



Bureau de poste d'East Bolton 1901-1911



Vestiges du moulin Thompson



pierre tombale, on peut lire l'inscription : « He read the Bible 43 times ». En 1864, un autre Taylor, Ernest, fit son premier sermon dans la petite église méthodiste; il était alors âgé de 16 ans. Il y prêchera pendant plus de 50 ans. (Il sera aussi l'auteur d'un livre intitulé « History of Brome County », qui constitue encore de nos jours un véritable trésor pour les historiens.) L'église, qui tomba en désuétude, fut finalement démolie dans les années 1930. Une stèle rappelle son existence.

Enfin, au nord de l'actuel territoire d'Austin, tout près du lac Orford, coupé pendant longtemps du sud de la municipalité, émergea une petite zone de peuplement que défrichèrent des Perdue, Phyfield et Shonyo, et qui donna naissance à un hameau appelé « Bolton Forest » (bureau de poste, 1865).

# Les divisions

À l'origine, le canton de Bolton était l'un des plus vastes des *Eastern Townships*, ayant été prolongé par les arpenteurs au-delà du 13<sup>e</sup> rang vers la décharge (*Outlet*) du lac Memphrémagog. À cette époque, toute la partie de l'actuelle ville de Magog au nord de la rivière Magog était rattachée à Bolton, tandis que la partie au sud appartenait au canton de Hatley. C'est ce qui explique que Nicholas Austin aurait jadis occupé le site de Magog, où il aurait aménagé un premier moulin sur une partie du barrage de pierres qu'avaient construit les Abénakis à la sortie du lac pour prendre les poissons.

L'histoire du territoire en est une de coupures et d'amputations. En 1849, la partie nord-est du canton de Bolton (les anciens lots 14 à 20), soit la plus rapprochée du site actuel de Magog, ainsi que la partie ouest du canton de Hatley furent détachées de leur canton respectif pour former le nouveau canton de Magog. Bolton venait de subir sa première amputation... ce ne sera pas la dernière.

En 1876, les quatre rangs à l'extrême ouest du canton deviennent, comme on l'a dit au tout début, la municipalité de West Bolton. En 1888, le territoire d'Eastman se détache de Bolton et s'érige en municipalité. Le reste du territoire d'East Bolton, traversé par des obstacles naturels, sera fractionné en plusieurs parties :

- la vallée de la branche nord de la rivière Missisquoi qui suit un axe nord-sud autour des villages de Bolton Centre et de South Bolton;
- la rive ouest du lac Memphrémagog,
   de Bryant's Landing à Austin et à Knowlton Landing;
- la zone nord autour d'Eastman, de Bolton Forest et de l'ancien Dillonton, qui ne commence à se développer qu'après 1872, au moment où débute l'exploitation des mines de cuivre.

Ce fractionnement explique la lenteur et les difficultés de son développement.

#### Démographie

En 1803, au premier recensement officieux des Eastern Townships, le canton de Bolton comptait 373 habitants. En 1812, la population se chiffrait à 800 personnes, traduisant l'afflux de colons américains. Vers 1850, elle s'élevait à 2 000. À la scission West Bolton et East Bolton en 1876, elle avait atteint 3 000, témoignage de l'exploitation minière et forestière en pleine expansion. Au moment de la scission, le territoire d'East Bolton comptait à lui seul 2 306 habitants. Durant le siècle qui suivra, cette population (qui se répartit entre East Bolton, Austin, St-Étienne, St-Benoît-du-Lac et Eastman) connaîtra une stagnation démographique - voire même un déclin - le recensement de 1981 l'établissant à 2 300.

Plusieurs raisons expliquent la lenteur du développement du canton; l'une d'elles : la question de la propriété des terres. C'est qu'après avoir reçu leur lot du gouvernement, la plupart des associés de Nicholas Austin ne voulurent pas s'acquitter de leurs obligations. De leur propre chef, ils divisèrent les terres communes en 54 petits lots, sans les arpenter, et y érigèrent des bâtisses et des clôtures. Nombre d'entre eux ne mirent jamais les pieds dans le canton et vendirent à des spéculateurs ces lots dont ils se disaient faussement propriétaires. La confusion qui en découla empêcha longtemps les cultivateurs de bonne foi de venir s'installer. Le désordre se maintint jusqu'à ce que le gouvernement promulgue en 1857, une loi visant le rachat des droits des spéculateurs et qu'il désigne une commission chargée de vérifier les droits réels des résidents.

Par ailleurs, des obstacles naturels déchirèrent le canton. Toute la partie nordest du canton, à partir du pied du mont Orford, est formée de contreforts montagneux, de lacs et de marais; cela en fait une zone défavorable au défrichement et à la colonisation. Le secteur de Bolton, lui, était couvert de forêts et recelait des mines de cuivre. Repérés dans les années 1840 lors des premières études géologiques des Eastern Townships menées par le géologue britannique Logan, les gisements de cuivre s'étendaient le long de la Missisquoi entre Bolton Centre et Eastman. Dans les années 1860, on ouvrit trois mines (dont on voit encore les vestiges orangés le long de la route 245 vers Eastman): Ives Copper Mine, Bolton Copper Mine et la principale, Huntingdon Copper Mine au nord du lac Trousers. Stimulée par la hausse des prix du cuivre pendant la guerre de Sécession aux États-Unis, l'exploitation de ces richesses minières amena le chemin de fer dans le canton de Bolton, resté un peu marginalisé jusqu'ici.

# Les chemins de fer

En 1860, la ligne de chemin de fer Stanstead, Shefford et Chambly, en provenance de St-Jean-sur-Richelieu, prenait fin à Waterloo. Le député de Shefford, L.S. Huntingdon (qui avait des intérêts dans les mines) la fit prolonger jusqu'aux mines de Bolton, à Dillonton. C'était davantage une voie de roulement puisque, par économie, Huntingdon n'avait pas acheté de locomotives : des chevaux tiraient les wagons de minerai jusqu'à Waterloo, d'où ils étaient acheminés aux États-Unis par de vrais trains. À cette époque, la région produisait dix tonnes de minerai par jour, et les mines et les scieries locales procuraient du travail à plus de 300 personnes.

C'est l'honorable A.B. Foster de Waterloo et des marchands de Magog qui, associés à des actionnaires du *Vermont Central Railway*, construisirent en 1878 le véritable chemin de fer - le *Waterloo & Magog Railway* - qui finit par sortir le canton de Bolton de son isolement et mettre en valeur ses richesses minières et forestières, en reliant Waterloo à Magog (puis à Sherbrooke en 1885). C'est aussi lui qui, de 1878 à 1912, fit construire une autre ligne, mais dans l'axe nord-sud - l'*Orford Mountain Railway* -, qui allait de Windsor à Newport au Vermont. Ces deux lignes furent rachetées plus tard par le *Canadian Pacific Railway*.

#### Le tournant

La grande crise qui frappa en 1929 ébranla durement l'activité agricole et forestière dans la région, et le canton de Bolton en subit de graves contrecoups, lui qui avait déjà connu un dépérissement démographique au cours du demi-siècle précédent. Les statistiques montrent en effet, qu'entre 1881 et 1931, les municipalités de West Bolton et d'East Bolton perdirent au total près du quart de leur population. En 1936, on démantela la voie de l'Orford Mountain Railway - le seul chemin de fer qui desservait le canton entre Eastman et Highwater. C'est alors que la municipalité d'East Bolton, qui regroupait des citoyens anglophones et francophones, fut fractionnée en trois entités : la paroisse de St-Étienne au nord-ouest; Austin qui a rassemblé la partie la plus proche du lac Memphrémagog; et East Bolton, la partie centrale du canton correspondant à la vallée de la Missisquoi. Les municipalités d'Austin et d'East Bolton furent essentiellement séparées selon l'axe des 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> rangs.

#### Saint-Benoît-du-Lac

La municipalité d'Austin a l'originalité d'enclaver la minuscule municipalité de Saint-Benoît-du-Lac. Cas unique au Québec, l'abbaye et ses propriétés constituent une municipalité indépendante, dont le père abbé est le maire. Les origines de l'abbaye remontent en 1912, au moment où des moines bénédictins furent chassés de France par les lois hostiles aux congrégations religieuses. Au départ, le prieuré de Saint-Benoît n'était qu'une simple ferme. Les quelques religieux émigrés de France formaient une très petite communauté, fragilisée en 1914 par le décès prématuré du prieur qui se noya lors du naufrage de sa barque sur le lac Memphrémagog. Néanmoins, la communauté s'accrocha au Canada et fut renforcée dans les années 1930, par l'arrivée de Dom Bellot, un bénédictin français qui fera sa renommée comme l'un des plus grands architectes d'art sacré. On lui doit la création d'un style architectural, de facture plus moderne, plus sobre, utilisant divers matériaux et couleurs. L'abbaye de St-Benoît fut véritablement son chef-d'œuvre canadien, servant d'inspiration à de nombreux architectes québécois pour la construction d'églises.



#### D'hier à aujourd'hui

C'est ainsi qu'on ne peut comprendre l'histoire d'Austin, sans l'examiner à l'intérieur du premier découpage qui a été fait dans la région, soit celui des cantons, et de sa fragmentation subséquente. Les forces de séparation y ont été très actives. La géographie et le relief y sont certainement pour quelque chose; le sentiment de différence qui existait entre les communautés francophone et anglophone dans les années 30, aussi peut-être. Quoi qu'il en soit, le territoire qui formait le canton de Bolton en 1797 comporte aujourd'hui un nombre record de municipalités, soit Magog, canton de Magog, Austin, St-Benoît-du-Lac, East Bolton, Eastman, St-Étienne-de-Bolton et West Bolton.

La municipalité d'Austin, elle, continue à être tournée vers le lac. Comme son premier pionnier Nicholas Austin l'avait sans doute imaginé, elle borde sur les rives du lac Memphrémagog et de la baie Sargent, un territoire qu'elle partage nécessairement avec ses voisines. Et comme elles, elle est redécouverte par de nouveaux pionniers : ceux du tourisme résidentiel. Mais c'est là une autre histoire que les historiens – qui se méfient des pièges du présent – ne peuvent encore interpréter...

Réalisation: Comité culturel d'Austin, juin 2001.

Subvention : MRC Memphrémagog Graphisme : Infographie CL Impression : Imprimerie CRM